

Volume 24 Numéro 1 Mars 2024

Le Bornival



Lake Placid
PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Assemblée générale annuelle
20 avril 2024

« Le Bournival » est le Bulletin officiel du Regroupement des Bournival d'Amérique inc. Il paraît normalement trois fois par année : à la fin de l'hiver, à l'été et à l'automne.

Toute personne peut faire paraître des récits, nouvelles et archives, en les expédiant au moins un mois à l'avance à la rédaction.

Pierre Bournival, 1581 de la Poudrerie, Québec, G2G 2B2

Courriel : pbournival52@gmail.com
tél. : 418-872-9823

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, Bibliothèque nationale du Québec

Visitez le site internet : www.bournival.ca
Mathieu Newbury, webmestre

Conseil d'administration du Regroupement des Bournival d'Amérique

- Michel Bournival, président
608 rue Joseph-L.Rivard, app C, St-Maurice, Qc, G0X 2X0, 819-378-5559,
michel.bournival52@gmail.com
- Pierre Bournival, vice-président
2101 rue Kamilie, Rawdon, Qc, J0K 1S0
450-834-3955, pierre.bournival@yahoo.com
- Pierre Bournival, secrétaire-trésorier
1581 de la Poudrerie, Québec, Qc, G2G 2B2
418-872-9823, pbournival52@gmail.com
- Claire Bournival, administratrice, 33 rue Forest, Gatineau (Aylmer), Qc, J9H 4E5, 819-685-1501,
bournival54@gmail.com
- Claudine Bournival, administratrice, 34 Chemin Des Mélèzes, Lac Beauport, Qc, G3B 2B4,
418-849-1783, clobournival@gmail.com
- Suzanne Bournival, administratrice
80 Somerville, Montréal, Qc, H3L 1A2
514-388-9182, huvangi@videotron.ca
- Mathieu Newbury, administrateur et webmestre, 168 rue Magnus Est, Gatineau, Qc, J8P 7M3,
819-635-8198, newbury.mathieu@gmail.com
- Deux postes vacants

Sommaire

- Des nouvelles du Conseil d'administration p. 3
- Convocation de l'Assemblée générale annuelle p. 5
- De la patte d'ours à la raquette du sucrier p. 6
- Histoire de notre accent p. 7
- Condoléances p. 8

----- Contribution / Cotisation 2024 -----

Pour adhérer au Regroupement, renouveler une adhésion annuelle ou simplement contribuer à la vitalité de l'organisation, il suffit de nous retourner votre contribution ainsi que l'information demandée dans le coupon-réponse. Au besoin, vous pouvez également communiquer avec nous pour simplement mettre à jour vos coordonnées.

Un grand merci à tous

Nom, Prénom	Cotisation 2024		<u>Montant versé</u>
	Cotisation 2024 (25,00 \$)	Contribution volontaire	
_____	_____ \$	_____ \$	_____ \$
Adresse : _____			
Téléphone : _____		Courriel : _____	
Libeller votre chèque à l'ordre du Regroupement des Bournival d'Amérique et faire parvenir à l'adresse suivante : 1581 rue de la Poudrerie, Québec G2G 2B2 ou faire un virement électronique Interac en utilisant l'adresse courriel du Regroupement : pbournival52@gmail.com			

Des nouvelles du Conseil d'administration

Rencontres du CA

Depuis la parution du dernier Bulletin en décembre 2023, les membres du Conseil d'administration se sont réunis une fois, de façon virtuelle, le 29 janvier 2024. Au total, en 2023, le CA aura tenu cinq rencontres en mode virtuel.

Assemblée générale annuelle

L'Assemblée générale annuelle est prévue cette année le samedi 20 avril 2024 à la Cabane à sucre « Oswald », à Saint-Esprit, près de Joliette, dans la région de Lanaudière.

Comme chaque année, le tiers des postes du Conseil d'administration est à renouveler. Parmi les trois postes en question pour l'année 2024, l'un est vacant et les deux autres sont ceux de Claire Bournival et Mathieu Newbury, tous deux en poste depuis 2021.

L'ordre du jour de cette Assemblée générale est le suivant :

1. Accueil et ouverture de la rencontre annuelle
2. Lecture et adoption du compte rendu de l'Assemblée générale 2023
3. Présentation et adoption des états financiers 2023
4. Élections aux postes à pourvoir
5. Dossiers particuliers
 - Entretien du Monument
 - Site web du Regroupement
 - Projet de mise à jour du Livre de généalogie
 - Fête du 25e anniversaire du Regroupement
6. Période de questions
7. Levée de l'Assemblée

Cabane à sucre

La Cabane à sucre « Oswald » est située au 222 Rang des Continuations à Saint-Esprit, dans la région de Lanaudière.

La plus petite de ses deux salles de réception nous est réservée entre 10 h et 16 h. Sa capacité est de 70 personnes. L'AGA pourra donc avoir lieu sans interactions avec d'autres groupes.



Les places disponibles seront attribuées dans l'ordre de réception des demandes d'inscription et sont **toutes payables à l'avance**.

Le coût est de **37 \$ par adulte, taxes incluses**.

L'accueil aura lieu entre **11 h et 12 h**, le départ étant prévu vers 16 h.

Suivi des états financiers au 31 décembre 2023

Même si les dépenses de l'année ont quelque peu excédé les revenus et que l'année 2023 se termine par un léger déficit (170 \$), les finances du Regroupement se portent bien et son encaisse (4 574 \$) reste dans la moyenne de celles des dernières années.

En plus des dépenses courantes associées à l'impression des bulletins trimestriels, au paiement de l'immatriculation au Registre des entreprises du Québec (REQ) et au règlement des frais bancaires, les autres dépenses importantes qui ont été faites concernent la tenue de nos activités annuelles, soient la Cabane à sucre et l'Épluchette de blé d'Inde.

Les montants perçus lors des inscriptions à nos activités annuelles ont été suffisants pour couvrir les coûts réels de ces activités. Bien que les revenus provenant des cotisations et contributions volontaires de nos membres aient pour leur part connu une baisse importante, après une année 2022 exceptionnelle à cet égard, le déficit de cette année s'explique surtout par le renouvellement du contrat d'hébergement du site web pour une période de trois ans jusqu'en octobre 2026, le montant complet (377 \$) ayant été imputé à l'année budgétaire 2023.

Par ailleurs, il faut aussi souligner la générosité de Suzanne qui a assumé une fois encore les frais d'entretien du site du Monument (650 \$) en 2023, ce qui a bien sûr contribué à réduire d'autant le déficit encouru cette année.

Entretien du Monument

Le projet d'aménagement du site, en vue justement d'en réduire les frais annuels d'entretien, a encore une fois été reporté d'une année, tant pour laisser aux nouvelles plantations de l'an dernier le temps de bien s'établir qu'en raison des engagements renouvelés de Suzanne, qui compte encore une fois très généreusement assumer les travaux d'entretien en 2024.

Quant à l'inscription des dates de décès au dos du Monument, les travaux de gravure qui étaient prévus au printemps 2023 ont été exécutés comme prévu au coût de 115 \$, taxes comprises, pour chacune des cinq demandes concernées.

Déjà toutefois, en ce début d'année 2024, trois autres demandes sont en attente de traitement. Rappelons que le CA a déjà convenu en novembre 2020 d'attendre un minimum de 5 demandes avant d'entreprendre les démarches requises pour faire graver les années de décès au dos du Monument.

Des nouvelles du Conseil d'administration (suite)

Site web

La fréquentation du site web a continué à croître en 2023. L'affluence totale, pour l'année civile 2023 a été de quelque 1600 visiteurs, dont 1300 (81 %) du Canada, 69 des ÉU et 83 de France. Pour l'année 2022, l'affluence avait été beaucoup moindre, avec quelque 1100 visiteurs, dont 862 (78,4 %) du Canada, 71 des ÉU et 73 de France.

Comme il a été annoncé dans notre Bulletin de décembre dernier, un onglet « Nouvelles » a été ajouté sur la page d'accueil du site web et il se trouve présentement en période de rodage. À terme, il devrait permettre de renseigner rapidement les visiteurs sur l'actualité qui concerne le Regroupement, comme les événements à venir, les projets en cours ou les ajouts et améliorations apportées au site web. Éventuellement, une fonction de recherche sera aussi mise au point et permettra de filtrer les nouvelles par date ou par centre d'intérêt. Ici aussi, cependant, le défi sera d'assurer une mise à jour et un rafraîchissement continu des nouvelles disponibles...

Projet de mise à jour du Livre de généalogie de la famille Bournival

Les travaux de mise à jour du Livre se poursuivent et progressent bien, mais à un rythme toutefois un peu plus lent que prévu.

À ce jour, le tiers des pages du Livre de généalogie (105 / 328) ont été « revisitées », c'est-à-dire que les « données généalogiques de base »¹ qu'elles contiennent ont été révisées et complétées au besoin lorsque cela était possible. Il faut toutefois mentionner que ce ratio est trompeur, puisque de nombreuses pages des descendances concernées contiennent beaucoup de photos et de textes relatant des anecdotes ou des moments marquants de la vie des personnes visées. En termes de fiches individuelles, le degré d'avancement du projet se situe plutôt à quelque 18 % (291 / 1617).

L'avancement du projet tient compte des fiches individuelles déjà produites l'automne dernier pour les descendances d'Eddy et de Théodore (tous deux issus de Hyacinthe), lesquelles ont été soumises à la révision de quelques répondants de famille.



À ces fiches s'ajoutent maintenant celles qui concernent la branche d'Antoine ainsi que les descendants de Thomas de la Ville, lesquelles ont aussi été portées à l'attention de quelques répondants et collaborateurs qui ont déjà signifié leur intérêt pour la généalogie de la Famille.

Rappelons enfin que la démarche actuelle vise à pourvoir nos répondants et collaborateurs d'un document de travail qui leur permet de concentrer leur attention sur les données qui n'ont pu être récupérées de nos différents sites de référence en généalogie, c'est-à-dire sur les données qui nous manquent encore ainsi que sur celles qui concernent de nouveaux descendants (nouvelles naissances) dans chacune des branches et sous-branches de notre arbre familial

Nous réitérons donc notre invitation à tous ceux qui aimeraient collaborer au projet et aider à le concrétiser, soit comme représentant de famille, soit comme collaborateur ou contributeur individuel.

Les personnes intéressées n'ont qu'à nous transmettre leurs demandes de correction ou d'ajout, ou, alors, à nous faire part des familles qui les concernent ou les intéressent particulièrement. Dans ce cas, nous communiquerons avec ces personnes pour convenir des modalités de nos échanges et leur faire parvenir un « document de travail » approprié.

Toutes les participations sont les bienvenues.

Fête du 25^e anniversaire

L'Assemblée de fondation du Regroupement des Bournival d'Amérique a eu lieu le 12 août 2000, à Aylmer (QC).

En 2025, le RBA aura donc 25 ans et, pour souligner cet anniversaire, le Conseil d'administration a pensé opportun d'organiser une Fête et de consulter l'ensemble des membres du Regroupement à ce sujet,

À titre d'exemple, cette fête pourrait être planifiée dans un décor champêtre, avec certaines activités ludiques et un « repas gourmand », genre Méchoui. Cette fête pourrait aussi éventuellement être jumelée avec notre épluchette de blé d'Inde annuelle au mois d'août. On pourrait aussi penser à une réception plus formelle dans un établissement « d'un certain chic » un peu plus tard à l'automne, comme lors du lancement du Livre de généalogie le 9 novembre 2013...

Comme nous n'en sommes qu'à l'étape de conception, les suggestions concernant l'organisation de cette Fête sont également toutes les bienvenues.

Pierre Bournival, secrétaire-trésorier

¹ Les données généalogiques de base, qui sont recueillies sur une personne et ses conjoints éventuels, comprennent les noms et

prénoms, dates et lieux de naissance, d'union et de décès, ainsi que les noms et prénoms des parents et des enfants.

Assemblée générale annuelle

à la Cabane à sucre Oswald

Convocation

20 avril 2024, 11 h

Au menu

Entrées

Pain frais,
Creton maison,
Soupe aux pois

Repas

Omelettes moelleuses,
Œufs dans le sirop,
Jambon façon Oswald,
Boulettes de porc-jambon à l'érable,
Pommes de terre rôties,
Fèves au lard.

Hors d'œuvres

Oreilles de crisse
Saucisses dans le sirop
Marinades maison : ketchup,
betteraves, cornichons

Desserts

Crêpes arrosées de Sirop d'érable
Tartes au sucre
Tire sur la neige
Café, thé

Prix : 37 \$ (Adultes : 13+ ans),
20 \$ (Ados : 7 - 12 ans),
10 \$ (enfants : 3-6 ans) Gratuit (enfants 0 - 2 ans)
(taxes incluses, pourboire à votre discrétion)

Inscription à la Cabane à sucre

(Date limite d'inscription - 15 avril 2024)

Nom et prénom : _____ No membre : _____ No Tél. : (____) ____ - _____

(__) Adultes (__) Ados (7-12 ans) (__) Enfants (3-6 ans) (__) Enfants 0-2 ans

_____ \$ + _____ \$ + _____ \$ = Total : _____ \$

Libeller votre chèque à l'ordre du Regroupement des Bournival d'Amérique et
faire parvenir votre inscription à l'adresse suivante : 1581 de la Poudrerie, Québec G2G 2B2

OU faire votre inscription par courriel ainsi qu'un virement électronique Interac à l'adresse courriel : pbournival52@gmail.com

NOTE : Pour assurer le bon déroulement de cette activité, les membres et leurs invités sont priés de **s'inscrire à l'avance**, par la poste ou par voie électronique; il n'y aura aucune inscription ou paiement sur place. Il est aussi demandé aux participants de **faire preuve de ponctualité** en se présentant **avant midi (12 h)** dans la salle qui nous est réservée.

De la patte d'ours à la raquette du sucrier

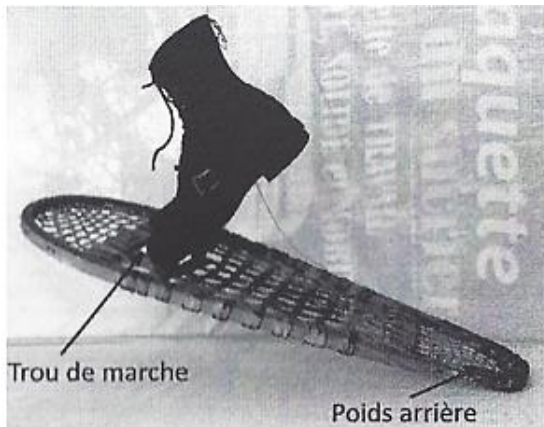
Au 19^e siècle, à la période des sucres, l'habitant chaussait des mocassins pour faire la tournée de son érablière et ramasser l'eau d'érable. Les mocassins, appelés aussi bas indiens ou bottes sauvages, étaient en fait des bas de cuir avec ou sans semelle, un peu comme des guêtres. Le soir venu, les mocassins mouillés étaient placés près du poêle à bois. Le cuir, ayant séché toute la nuit, devenait raide comme de la tôle au petit matin.



Vers 1850, ces bottes sauvages étaient fixées aux raquettes pour marcher sur la neige. 1

À cette époque, la raquette indienne existait déjà. On ignore la date exacte de l'invention de cette raquette, mais son origine remonte probablement à la préhistoire. Selon Osgood et Hurley (1971), le premier moyen conçu par l'homme pour se déplacer sur la neige remonterait à 4000 ans av. J.-C. Les Amérindiens ont su développer et adapter cet outil de survie pour chasser et se déplacer sur la neige sans s'enfoncer.

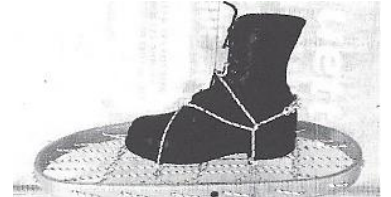
Ces raquettes présentaient toutefois un inconvénient majeur pour les sucriers, à cause de la queue de la raquette qui limitait leurs déplacements durant la récolte de l'eau d'érable. Le recul et les déplacements latéraux s'effectuaient avec difficulté à cause du poids arrière. De plus, la babiche, qui sert de treillis, ramollissait rapidement quand elle était mouillée. Enfin, les mortaises étaient fragiles pour du travail intensif sur un couvert de neige printanière.



Patte d'ours amérindienne avec trou de marche et poids arrière.

Dans la MRC de Montcalm, le génie des acériculteurs de l'époque les a conduits à développer des raquettes de forme ovale, rappelant la patte d'ours amérindienne.

Mais contrairement à cette dernière, la raquette « montcalmoise » ne possède pas de trou de marche ni de poids arrière.



Véritable extension de la botte, la raquette facilite les changements de position rapides, permettant de reculer ou de se déplacer latéralement sans effort tout en offrant solidité, légèreté et surtout mobilité.

- la raquette est compacte;
- le harnais fixe le pied en avant et en arrière sur la raquette augmentant la mobilité;
- le cadre est fabriqué de bois de frêne, d'orme ou de chêne offrant ainsi une grande solidité;
- le cordage du treillis est imperméable gardant ainsi sa rigidité même dans des conditions de neige printanière mouillée.

Au fil de mes rencontres et de mes recherches, il m'est apparu que le nom de « patte d'ours » n'était pas justifié pour désigner ces raquettes. Il semble plutôt être un calque du nom donné à la raquette amérindienne.

À la différence de la raquette amérindienne, la raquette du sucrier ne possède pas de trou de marche ni de poids arrière et elle est fixée à la botte.

Devant l'évidence de deux raquettes différentes, l'une d'origine amérindienne et l'autre conçue par les sucriers, j'ai cru honnête et judicieux de rendre hommage aux inventeurs, nos sucriers, en lui donnant le nom de « raquette du sucrier ».

Justin Bournival

La raquette du sucrier, Patrimoine vivant de la MRC de Montcalm, 2016

<https://www.raquettebournival.com/caracteristiques.html>



Histoire de notre accent

Au temps de la Nouvelle-France, nos ancêtres, qu'ils aient appartenu au peuple ou à l'élite, parlaient ainsi : « *La couvarte de la barline éta trop légearte pour aller à Montrial. On a resté cheu nous.* »

Pourtant, tous les Français de passage soulignaient la qualité de notre langue. Ensuite, au XIXe siècle, alors que notre manière de parler est presque la même, les jugements sur celle-ci se font sévères. Nous parlerions comme des péquenauds. Que s'est-il passé pour que la même langue soit soumise à des évaluations aussi contrastées ?

Dans *D'où vient l'accent des Québécois ? Et celui des Parisiens ?* (PUL, 2007), le linguiste Jean-Denis Gendron expliquait cette évolution. Au Québec, écrivait-il, rien n'a changé, sur le plan linguistique, durant cette période. En France, toutefois, la Révolution de 1789 a eu lieu et elle s'est accompagnée d'une « *révolution phonétique* ».

Le « *bel usage* », celui de la cour et des salons, mais aussi le plus répandu, bien qu'avec des variantes, dans la population, est discrédité au profit du « *grand usage* », celui de l'élite bourgeoise. Avant, l'élite disait « *sus la table* », « *note maison* », « *sarge* » et « *fret* ». Après, elle dit « *sur la table* », « *notre maison* », « *serge* » et « *froid* ». Ce qui était considéré comme « *chic* » est désormais vu comme « *plouc* ».

Coupé de la France depuis la Conquête anglaise, le Québec échappe d'abord à cette évolution et conserve son accent traditionnel. Mgr Ignace Bourget (1799-1885), évêque de Montréal, dit encore « *père* », « *gloère* » et « *nâtion* ». Les remarques des voyageurs français de l'époque et les contacts de l'élite canadienne avec Paris font toutefois prendre conscience à cette élite du fait que son accent n'a plus la cote dans les beaux milieux, que dire « *França* » pour « *Français* », « *Yâb* » pour « *Diable* », « *esquelette* » pour « *squelette* », « *mouchouér* » pour « *mouchoir* », « *accrére* » pour « *accroire* » et « *mécrcédi* » pour « *mercredi* », ça fait « *colon* »...

Cette prise de conscience, selon Jean-Denis Gendron dans *La modernisation de l'accent québécois*, survient en 1841, avec la publication d'un manuel de français de l'abbé Thomas Maguire. Pour éviter le déclassement par rapport à l'élite française de Paris, notre élite nationale lance un « *mouvement pour une prononciation soignée dans le discours public* », qui passe surtout par l'enseignement dans les collèges.

Double règle

Il s'agit d'abandonner l'accent traditionnel, d'abord dans le discours public, mais aussi, graduellement, dans le discours privé, et, explique Gendron, de « *faire acquérir la diction que*

sous-tend [le] nouvel accent : tension forte des organes de la parole, articulation ferme de toutes les syllabes et de tous les sons du mot, élocution légère et gracieuse, accompagnée d'une variation tonale qui donne sa pleine expressivité à la parole ».

De 1841 à 1960, le Québec connaît donc « *une sorte de diglossie phonétique* », alors que coexistent, surtout dans les rangs de l'élite, la norme soignée, pour le discours public, et la norme traditionnelle, pour le discours privé. La première se diffuse principalement par les collèges, le théâtre, la radio et la télévision. À partir de 1960, la nouvelle norme s'impose comme unique modèle valorisé, en toutes circonstances.

Cela ne signifie pas que Québécois et Français, comme à l'époque de la Nouvelle-France, ont aujourd'hui le même accent. Il suffit d'avoir des oreilles pour constater que ce n'est pas le cas. La prononciation québécoise s'est certes modernisée, en s'inspirant du modèle parisien, mais elle conserve des particularités. L'idée de parler purement à la française, au Québec, n'a jamais entraîné l'adhésion, surtout celle des classes populaires, et a toujours été considérée, à raison, comme une attitude de colonisé et de pédant.

Consciente de cela, la Société Radio-Canada a beaucoup fait pour trouver « *le juste milieu entre une prononciation affectée, précieuse, ridicule et la prononciation traditionnelle* », note Gendron. Ce juste milieu est la norme du français québécois moderne.

Quant à moi, je continue à réclamer des « *couvartes* » quand j'ai froid. Je porte un prénom de roi français, après tout.

Extrait de : Louis Cornellier,
Le Devoir, 24 janvier 2015
<https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/429688/histoire-de-notre-accent/>



Photo: Domaine public L'abbé Thomas Maguire publie en 1841 un manuel de français qui fait prendre conscience à notre élite nationale que son accent n'a plus la cote dans les beaux milieux, surtout ceux de la France.

Condoléances



Madame Violette Bélanger Bournival (1933 – 2023) p.45

Violette R. Bournival, 90 ans, est décédée le samedi 14 octobre 2023 à l'hôpital Elliot de Manchester (NH), entourée de sa famille aimante.

Elle laisse dans le deuil son mari depuis 70 ans, Roger L. Bournival; ses deux fils, Laurent « Larry » Bournival et son épouse, Carol de Bedford, et David Bournival et son épouse, Kathy d'Auburn; sa fille, Linda Bournival-Collins et son mari, Gerald de Kingston; sept petits-enfants : Doug, Katie, Nicole, Anne, Michael, Kelly et Stephanie; cinq arrière-petits-enfants : Wyatt, Cole, Payton, Charlotte et Delilah; ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et cousins.

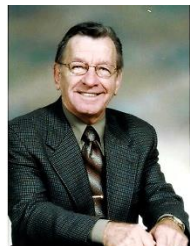


Monsieur Jean-Martin Bournival (1926 – 2023) p.131

Au CHSLD Vigi les Chutes de Shawinigan, le 11 décembre 2023, est décédé à l'âge de 97 ans, monsieur Jean-Martin Bournival, demeurant à Shawinigan.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Jean, Luc (Alain) et Éric; ses petits-enfants : François Bournival (Janie), Jany Bournival (Jean-Philippe Houle), Coralie Bournival et Maya Bouchard (leur mère Claudine Chantal); ses arrière-petits-enfants : Francis, Jérémy, Michaël, Chloé et Jameson; ses frères et sœurs : Suzanne (Hubert Van Gijseghem), Justin (feu Carmen Sauvageau), Catherine (feu Julien Plouffe), Gilbert (Louise Lacroix), Lise (Gérard Brutus), Yves (Pauline Perreault); sa belle-sœur Cécile Pruneau (feu Alban); ainsi que beaux-frères, belles-sœurs, plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. L'ont précédé : sa sœur Denise de même que ses beaux-frères : Marcel, Gaston (Denise Paquin) et Guy.

L'ont aussi précédé ses parents Marie Trudel et Rosaire Bournival; son frère Alban; ses sœurs : Aline (feu René Viens), Jacqueline (feu Richard Plourde), Hélène, Lisette (feu Jean Morin).



Monsieur Maurice Bournival (1935 – 2024) p.274

Au Centre Hospitalier de Trois-Rivières, le 4 janvier 2024, entouré de ceux qui l'aimaient, est décédé à l'âge 88 ans et 10 mois, monsieur Maurice Bournival, fils de feu Donat Bournival et de Blandine Gélinas.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse madame Carmen Lamy, son fils Gilles Bournival (Lyne Michaud); son neveu Michel Lamy; ses petits-enfants : Alexandre (Daphnée), Stéphanie (Charles) ainsi que leur mère Hélène (Claude); ses arrière-petits-enfants : Maverick et Céleste; les enfants de Lyne, conjointe de Gilles : Alex et Kim; sa sœur : Clémence Bournival Descôteaux; sa filleule : Linda Descôteaux ainsi que Sylvio Descôteaux et plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.



Madame Jeannine Bournival (Laveault) (1931 – 2023) p.220

Au CIUSSS MCQ — CHAUR de Trois-Rivières, le 22 janvier 2024, est décédée à l'âge de 92 ans et 11 mois, Mme Jeannine Bournival, épouse de feu M. Gaston Laveault, demeurant à Trois-Rivières.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Diane (feu Jean-Pierre Montplaisir), Hélène (Raynald Vachon), Marc et Odette (Benoît Allard). Sa sœur Aline (feu Réjean Marchand), son beau-frère Delphis Côté (feu Suzanne Bournival), ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants et ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.



Monsieur Germain Bournival (1943 – 2024) p.116

Au Centre d'hébergement Laflèche, le 30 janvier 2024, est décédé à l'âge de 80 ans, **M. Germain Bournival**, époux de Mme Lise Moisan. Il était le fils de feu M. Onil Bournival et feu Mme. Gertrude Gélinas. Il habitait à Shawinigan (secteur Ste-Flore).

Il laisse dans le deuil son épouse adorée Lise Moisan; ses enfants : Jean (Francine Beaudet), André (Hélène Hénaire) et Julie Sylvain Bédard; ses petits-enfants : Stéphanie (François Normandin), Kim, Mégan (Gabriel Tremblay), Tommy (Amélie Lapointe), Audrey, ainsi que Maxime, Olivier, Dominique et Nicolas; ses arrière-petits-enfants : Jade, William, Nathan et Noah; ses frères et sa sœur : feu Marcel (Pauline Bordeleau), feu Gaston (Louise Bouchard), Suzanne (Yvon Gélinas) et feu René (Claire Beaulieu); ses beaux-frères et belles-sœurs : Henriette (Claude Dubé), Patricia (feu André Bertrand), Nicole (feu Claude Darveau), Madeleine, feu Colette (Michel Bastien), René (Françoise Marineau), Robert (Micheline Blais), Danielle (Robert Thouin), Pierre (Dominique Bérubé), feu Doris (Claude Matteau) et Yvon (Sylvie Tousignant); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.